

21h50 La Une, Documentaire, «Dieu le veut, Godefroid de Bouillon et la première croisade» ★

# Un chevalier belge contre l'islam ?

Qui était vraiment Godefroid de Bouillon ? Le documentaire de Nathalie Fritz et Martin Jacques, tourné comme un road movie, retrace la route des premiers croisés.

**N**os lectures de bandes dessinées (celle de Sirius chez Dupuis a marqué nos mémoires), et de livres scolaires l'ont immortalisé en preux chevalier vaillant défenseur de l'Occident chrétien et fondateur du royaume de Jérusalem dès 1099. Au printemps 2005, une épée est devenue le clou de l'exposition «Made in Belgium». Cédée par les franciscains du Saint-Sépulchre de Jérusalem, elle sera admise comme l'authentique arme de

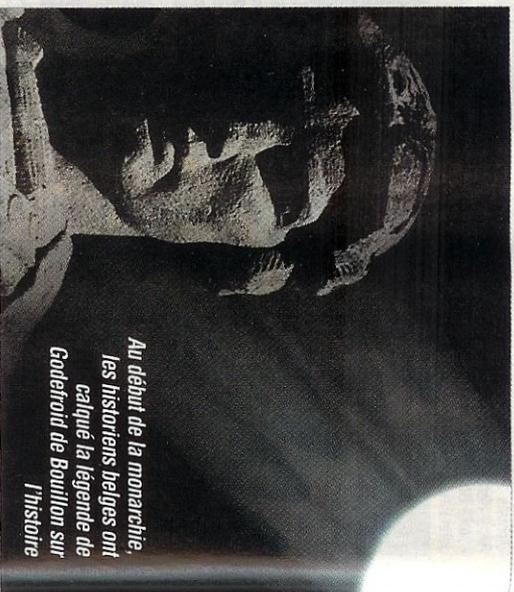
Godefroid. Elle est intacte, neuf cents ans plus tard ! Le terme «croisade» a été, ces dernières années, galvaudé par quelque président américain ou plus récemment, ministre français et dictateur libyen.

En 1096, lorsque le pape Urbain II prêche en faveur d'un pèlerinage en Terre sainte, c'est avant tout pour aider l'empereur Alexis Comnène à chasser les Turcs seldjoukides des terres byzantines. Le mot croisade viendra plus tard

et restera même inconnu des premiers croisés, même s'ils portaient la croix sur leurs vêtements et parfois taillée dans leur chair. L'objectif annoncé était de libérer le tombeau du Christ, à Jérusalem.

Les Turcs, ployant sous la ferveur des chevaliers, feront alliance avec des Arabes, brandissant un étendard commun, celui de l'islam. Le premier djihad de l'histoire était lancé, et nos chevaliers du Nord étaient confrontés à une union religieuse. D'où les carnages, les mises à sac, les «Dieu le veut !...». Vue d'ici, la première croisade fut

une tentative de conquête légitime des lieux saints. Vu du monde musulman, ce furent des boucheries perpétrées par les «Franks»



Au début de la monarchie, les historiens belges ont caté la légende de Godefroid de Bouillon sur l'histoire

ou les «Roumis» (par analogie à Rome).

## Français, Flamand ou Wallon ?

Godefroid de Bouillon, belge ? Non, mais il était

résident bouillonnais (Bouillon était un territoire indépendant de l'empire germanique), probablement né à Boulogne-sur-Mer de père normand et d'Ide d'Ardenne. Les historiens belges, au début

# l'islam ?

de la monarchie, ont calqué la légende sur l'histoire. Il fallait écrire un passé à cette Belgique naissante du XIX<sup>e</sup>. Roi de Jérusalem ? Seulement «avoué du Saint-Sépulchre». Mais aussi duc de Basse-Lotharinge, comte de Verdun et marquis d'Anvers... Un peu flamand, un peu wallon, tout aussi français, si à notre tour nous copions-collons nos souhaits sur l'histoire.

Le premier mérite du film de Nathalie Fritz et de Martin Jacques est de nous rappeler, en suivant la route des premiers croisés, que nous sommes

Claude RAPPÉ •

## Un homme de pouvoir

D'après les historiens, le conte Eustache de Boulogne aurait accueilli le premier enfant et fils de sa lignée en 1060. A 16 ans, notre jeune Godefroid hérite de l'ensemble des terres de son oncle dont le fief principal était Bouillon. Et vers 1087, il est fait duc de Lotharinge, un titre prestigieux, de pouvoir, pour un homme devenu l'administrateur et gestionnaire de territoires au nom d'Henri IV, l'empereur du Saint-Empire germanique. Mais en 1096, sa vie bascule : Godefroid décide de vendre son château et se joint à la première croisade à Jérusalem. Pour ce documentaire habilement construit sur la base des villes-étapes qui ont marqué le destin de ce défenseur de l'Occident chrétien, les réalisateurs Nathalie Fritz et Martin Jacques ont interrogé passé et présent, rencontrant des spécialistes de l'histoire médiévale, des écrivains européens et arabes. Leur enquête traque le mythe autour de ce chef légendaire dont la statue trône toujours fièrement place Royale, à Bruxelles.

Bal Press



Dressé sur trois pitons rocheux, le château de Bouillon est le plus ancien vestige de la féodalité en Belgique

